

avec ceux de l'antiquité payenne que la seule Calliope avoit inspirée. On n'y trouve ni magie, ni démons, ni génies, ni amours capables de corrompre les mœurs. La Muse Romanesque n'avoit point encore gâté le bon goût. Hé ! plût au Ciel, s'écrie l'Orateur, que le Poëme Dramatique n'eût pas éprouvé le même sort que l'Épique. C'est ici qu'après l'Auteur qui a publié au siècle passé un livre intitulé : *de la reconnaissance des bons Livres*, le P. Porée ne craint pas de dire que la Tragédie infectée du souffle des Romains, a souffert un changement déplorable.

Nous en étions là, lorsque nous avons vû paroître la *Lettre LXIV. des Observations sur les Ecrits modernes*. Les observateurs nous ont prévenus, & l'extrait étendu qu'ils donnent de cette harangue du P. Porée avec beaucoup d'empressement, nous invite à cette lenteur scrupuleuse qu'exige une traduction quand on veut la rendre fidèle, comme sans doute ils l'ont voulu. Ils nous permettront toutefois de relever (entre autres négligences involontaires) une petite méprise qui donne un sens tout différent à ce que l'Orateur pense & dit sur Mr. Racine qu'il nomme *un Poëte extrêmement ingénieux & élégant : ingeniosissimi elegantissimique Poeta &c.* Il est vrai (comme la Lettre LXIV. le dit) que le P. Porée pour prouver que les Romains ont gâté la Tragédie, " cite les amours du jeune „ Britannicus pour Junie, d'Alexandre pour Cleo- „ phile, de Mithridate pour Monime, d'Hippolyte „ pour Aricie. „ Amours souvent critiqués par d'autres avant lui, & qui le sont encore aujourd'hui à certains égards que le P. Porée ne manque pas de marquer. Mais il ne dit nullement ce qu'on lui fait ajouter, *qu'en considerant les autres Heros que Mr. Racine a pliés à ce caractère de tendresse,*

*il*